La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1959 Nº 12

Périodique bimensuel

LE PARADIS

MAINTENONS
NOTRE PARADIS SPIRITUEL

ÊTES-VOUS EN VIE,
SPIRITUELLEMENT?

« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
12ème partie

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Etes-vous en vie, spirituellement? 179

Le paradis 180

Maintenons notre paradis spirituel 184

L'assemblée de la Volonté divine attire les regards du monde 188

« Que ta volonté soit faite sur la terre » (12ème partie) 189

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly — Vol. LXXX No. 12
FRENCH EDITION — JUNE 15, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Polonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	Ilocano	Birman	Ibanag	Sésouto
Arabe	Indonésien	Cingalais	Ibo	Siamois
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Kanarais	Silozi
Chinois	Japonais	Coréen	Malayâla	Tamoul
Chishona	Norvégien	Croate	Marathi	Tigrinya
Cinyanja	Portugais		Motu	Turc
Danois	Slovène		Ourdou	Ukrainien
Espagnol	Suédois		Pangasinan	Xosa
Finnois	Tagala		Papiamento	Yorouba
Français	Tvi			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 15 juin 1959 | № 12

ÊTES-VOUS EN VIE, SPIRITUELLEMENT?

UNE personne morte est incapable d'être active; pourtant Jésus a dit en une certaine circonstance: « Laisse les morts ensevelir leurs morts. » (Luc 9:60). Pourquoi fit-il cette déclaration? Il savait très bien que des cadavres ne pouvaient enterrer d'autres cadavres. Il savait que des personnes mortes ne pensent même pas, sans parler de travailler. Ainsi donc, comment les morts peuvent-ils ensevelir les morts?

L'explication réside dans le fait qu'une personne peut être en vie physiquement mais morte spirituellement. Cela fut souligné par l'apôtre Paul dans sa lettre aux Ephésiens: « En outre, c'est vous que Dieu a rendus vivants bien que vous fussiez morts par vos offenses et vos péchés. » Et aux Romains il conseille de se présenter « à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez ». (Eph. 2:1, *NW*; Rom. 6:13.) Une transformation s'opéra en ces hommes quand ils devinrent chrétiens. Précédemment, ils enfreignaient les lois de Dieu et étaient indifférents à son service. Ils étaient morts spirituellement. De cet état d'inactivité semblable à la mort ils étaient passés à une condition de vie spirituelle. La preuve en étaient les bons fruits qu'ils produisaient à la gloire de Dieu sous la forme d'un nombre croissant de chrétiens.

Dans la chrétienté, un grand nombre de personnes se croient fermement en vie spirituellement parce qu'elles lisent régulièrement la Bible et fréquentent l'église. Mais l'activité, preuve de leur état de conscience, où est-elle? De quelle façon emploient-elles la connaissance que la lecture de la Bible leur procure? Le fait de s'asseoir dans une église une fois par semaine est-il considéré comme une activité chrétienne? Peut-il produire du fruit identique à celui que produisaient les chrétiens du premier siècle?

L'ecclésiastique bien connu, le Dr Robert J. McCracken de la Riverside Church de la ville de New York déplora le manque d'activité chrétienne parmi de nombreux fidèles de la chrétienté. Il dit: « Dans de trop nombreux esprits, la religion s'identifie exclusivement avec les exercices religieux, la prière, la lecture de la Bible, l'assiduité à l'église. On oublie le fait que la religion est, surtout et avant tout, la glorification de Dieu au milieu des activités quotidiennes de la vie. Le monde est le lieu où la religion demande à être vue en action. »

Mais quelle doit être l'action? Est-ce la participation aux activités politiques et civiques? L'activité dans les réunions de l'église? La construction d'hôpitaux ou la participation à des ligues antialcooliques ou à des mouvements de réforme? Le fait de tenir une baraque de jeu à une vente de charité religieuse? Sont-ce là les activités qui rendent une personne spirituellement vivante aux yeux de Dieu et qui produisent le bon fruit à sa gloire? Il n'y a qu'une seule réponse possible, et c'est un Non! catégorique.

Les premiers chrétiens produisaient des fruits chrétiens parce qu'ils prêchaient les choses qu'ils avaient apprises. La prédication des vérités contenues dans les Ecritures est essentielle pour être en vie spirituellement. C'est une exigence scripturale: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche (en faisant une déclaration publique de salut, *NW*) qu'on parvient au salut. » « Toutes tes œuvres te

loueront, ô (Jéhovah)! Et tes fidèles te béniront. Ils diront la gloire de ton règne, et ils proclameront ta puissance. Pour faire connaître aux fils de l'homme ta puissance et la splendeur glorieuse de ton règne. » — Rom. 10:10; Ps. 145:10–12.

La déclaration publique de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, de Ses desseins et des nombreuses vérités instructives de sa Parole, voilà l'activité à laquelle un chrétien doit se livrer. Le Christ donna l'exemple en s'y engageant lui-même. Il s'attendait à ce que ses disciples fissent de même. En effet, il leur fut ordonné de « suiv(re) ses traces ». (I Pierre 2:21.) Jésus dit aux douze apôtres: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux (s'est approché, *NW*). » Et, à Pierre et à André: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Mat. 10:7; 4:19.

Lorsque Jésus démontra de quelle façon on pouvait devenir « pêcheurs d'hommes », il ne fit pas comme un ecclésiastique de Muskegon, Michigan, U.S.A., qui, après avoir prononcé un sermon reposant sur cette déclaration de Jésus, sortit avec trente-cinq de ses paroissiens, les emmenant pêcher à travers la glace pendant toute la matinée. Jésus, lui, emmenait ses disciples dans le ministère dans le champ. Là, il montrait comment ils pouvaient prêcher publiquement les bonnes choses qu'ils avaient apprises. Ils les aidaient à être spirituellement vivants dans toute l'activité chrétienne. Peut-on en dire autant de cet ecclésiastique du Michigan?

La question: « Etes-vous vivant spirituellement? » est très sérieuse. Tous ceux qui se disent chrétiens devraient y réfléchir soigneusement. Le simple fait d'affirmer que vous croyez en Dieu et au Christ, que vous assistez régulièrement à l'église, ne signifie pas que vous êtes vivant, spirituellement. Il ne signifie pas non plus que vous êtes chrétien. Il doit y avoir une action qui donne la preuve de votre foi. L'écrivain de la Bible, Jacques, dit: « Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? Comme le corps sans (souffle, *NW*) est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » — Jacq. 2:20, 26.

C'est l'activité dans le ministère chrétien qui donne la preuve de votre foi et de votre condition de vie spirituelle. Quand Jésus déclara: « Laisse les morts ensevelir leurs morts », il ajouta, pour montrer comment l'état conscient sur le plan spirituel est lié au ministère: « Et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » (Luc 9:60). Faites-vous cela? Si vous ne le faites pas, comment pouvez-vous prétendre être en vie spirituellement? Comment pouvez-vous dire que vous suivez les traces du Christ?

Soit que Dieu mette fin à votre existence, soit qu'il la prolonge jusque dans l'éternité, cela dépend de votre obéissance au Très-Haut, de votre foi et de votre activité spirituelle, preuve de votre foi. C'est seulement en étant en vie spirituellement que vous pouvez espérer être éternellement en vie physiquement.

Le paradis

« (IL) FUT ENLEVÉ DANS LE PARADIS, ET... ENTENDIT DES PAROLES INEFFABLES QU'IL N'EST PAS PERMIS À UN HOMME D'EXPRIMER. » — II Cor. 12:4.

QUAND quelque chose d'aussi magnifique et de charmant qu'un jardin perse s'est révélé grâce à l'accomplissement des prophéties divines, il nous est permis d'en parler. L'homme peut alors en discuter avec certitude, en s'appuyant sur le terrain solide des faits. Aujourd'hui, soit dix-neuf siècles après que l'apôtre Paul en eut fait mention à l'assemblée chrétienne de Corinthe (Grèce), il nous est possible de parler avec intelligence de la chose merveilleuse qui lui a été révélée. En présentant aux chrétiens de Corinthe les preuves de sa qualité d'apôtre de Jésus-Christ, Paul déclara:

[2] « Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur. Je connais un homme en Christ qui fut, il y a quatorze ans, ravi jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait). Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. Je me glorifierai d'un tel homme... je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité... à cause de l'excellence de ces révélations. » — II Cor. 12:1–7.

[3] Quatorze ans avant ces paroles de Paul nous reportent à l'an 41, soit cinq ans au moins après sa conversion du judaïsme au christianisme au moyen d'une vision miraculeuse où il vit un peu de la gloire aveuglante de Jésus-Christ ressuscité au ciel. L'apôtre en parla devant le gouverneur romain Festus, le roi Agrippa II et d'autres personnages imposants réunis dans la chambre d'audience de Césarée. Paul déclara solennellement:

[4] « C'est dans ce but que je me rendis à Damas, avec l'autorisation et la permission des principaux sacrificateurs. Vers le milieu du jour, ô roi, je vis en chemin resplendir autour de moi et de mes compagnons une lumière venant du ciel, et dont l'éclat surpassait celui du soleil. Nous tombâmes tous par terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. Je répondis: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds; car je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai... En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste: à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem, dans toute la Judée, et chez les païens, j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance. » — Actes 26:12–20.

[5] Cette vision ne fut pas un rêve diurne, ni une imagination ou hallucination. Elle avait une telle force de vérité que Paul ne douta pas un instant ni ne résista à son message. Pour s'être montré obéissant à la vision jusqu'à la fin de sa vie, il mourut de la mort du martyr. De même Paul écrivit en toute sincérité des visions et des révélations que lui donna le Seigneur Jésus-Christ. Nous pouvons donc être certains d'une chose: ce n'est pas perdre son temps sur une hallucination que de considérer la vision vers laquelle fut ravi l'homme que Paul connaissait personnellement, pour voir le paradis et entendre des paroles ineffables qu'il n'était pas alors permis à un homme d'exprimer. Au contraire, nous employons notre temps pour acquérir une compréhension.

[6] L'homme favorisé d'une telle vision fut sans aucun doute l'apôtre Paul lui-même, car personne d'autre ne nous a rapporté cette expérience qui eut lieu vers l'an 41. Paul, cependant, ne fut pas le seul homme à qui Jésus-Christ révéla un paradis. Bien avant que Paul se fît chrétien il y eut un homme à qui Jésus parla d'un paradis. Cela eut lieu en l'an 33, le jour de la Pâque des Juifs, au Calvaire, hors des murs de Jérusalem.

[7] Jésus pendait alors à un poteau de supplice, fixé au bois par des clous perçant ses mains et ses pieds. Au-dessus de sa tête le gouverneur romain Ponce Pilate avait fait mettre l'accusation légale qui était cause de l'exécution de Jésus. Le peuple juif « se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Un seul homme cependant eut le courage d'élever la voix pour défendre Jésus. Il s'était rendu compte que si ce Jésus se laissait infliger cette mort douloureuse, horrible et ignominieuse, ses convictions et ses affirmations devaient renfermer la vérité. Lui aussi pendait à un poteau, sans être, selon toute vraisemblance, cloué au bois comme Jésus dont les souffrances étaient plus grandes alors qu'il n'avait « rien fait de mal ». Après avoir fini de défendre Jésus et pour exprimer sa foi en lui en ce jour même de son exécution publique, le malfaiteur ajouta (*NW*): « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Que répondit Jésus? « Il lui dit: En vérité je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. » — Luc 23:35–43.

[8] Jésus dit ces paroles au malfaiteur vers midi. Pendant trois heures encore ils restèrent pendus à leurs poteaux de supplice. Puis le malfaiteur entendit Jésus pousser ce cri à Dieu: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Tout était fini pour Jésus. « Tout est accompli », dit-il, et, baissant la tête, il cessa de respirer (Luc 23:44–46; Jean 19:28–30). Le défenseur de Jésus, le malfaiteur qui souffrait à ses côtés, tardait à mourir. Mais comme le sabbat des Juifs débutait au coucher du soleil, les soldats hâtèrent sa mort en lui rompant les jambes. Ils brisèrent également les jambes d'un autre malfaiteur attaché à un poteau. Il mourut donc le même jour que Jésus son Roi choisi. Nous ne savons ce qu'il advint de son corps. Mais le corps de Jésus fut enseveli dans un sépulcre neuf, propriété d'un Juif riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui était devenu un disciple du Christ. — Jean 19:31–42; Mat. 27:57–61.

UN VOLEUR AU PARADIS?

[9] Voici la question qui se pose: Jésus a-t-il fait mention du même Paradis que celui dont parla bien plus tard l'apôtre Paul? Jésus parla-t-il au malfaiteur du même Paradis que celui dont il fit mention lorsqu'il donna l'Apocalypse ou la Révélation à l'apôtre Jean vers l'an 96? Dans Apocalypse 2:7 Jésus déclara: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu. » Selon les Ecritures, il faut répondre par la négative.

1, 2. a) Lorsque quelque chose de comparable à un jardin d'Eden s'est présenté à notre attention, quand est-il permis d'en parler? b) Comment l'apôtre Paul attira-t-il l'attention sur un tel paradis?
3, 4. Quand Paul eut-il cette vision du paradis? En quels termes décrivit-il devant le roi Agrippa sa conversion au christianisme?
5. Dans quelle disposition de cœur Paul écrivit-il au sujet de ses visions et de ses révélations? Quel usage faisons-nous de notre temps en considérant sa vision du paradis?

6, 7. Qui était l'homme qui fut ravi? Mais à quel autre homme Jésus parla-t-il également du paradis?
8. Qu'advint-il du corps de Jésus après sa mort? Quel fut le sort du corps du malfaiteur compatissant?
9. Quelle question se pose à propos de l'identité du Paradis et quelle est la réponse?

[10] Au malfaiteur Jésus ne parlait pas d'un Paradis céleste. Le supplicié ne pouvait saisir les choses spirituelles, pas plus que le pharisien Nicodème, notable juif, à qui Jésus déclara: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau... Nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes? » (Jean 3: 3–12). Au malfaiteur Jésus parla d'un Paradis à la portée de sa compréhension. Aussi le supplicié ne comprit pas qu'en étant au Paradis avec Jésus comme roi il irait au ciel à sa mort, ou qu'à sa résurrection il serait introduit au ciel.

[11] Même après des années de prédication du royaume des cieux et jusqu'au moment de l'ascension de Jésus sous leurs yeux, ses apôtres n'avaient aucune idée d'un royaume céleste. Sinon ils ne lui auraient pas posé cette question d'adieu: « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Actes 1: 6–11). Dans ce cas, comment le malfaiteur bien disposé, qui n'était pas un apôtre dans l'intimité de Jésus, aurait-il pu penser que le Christ viendrait dans un royaume céleste ou croire que le Paradis était au ciel?

[12] Le Paradis dont Jésus fit mention au malfaiteur n'était pas celui qu'enseignaient les écoles rabbiniques de son temps. Selon ces écoles, le Paradis existait toujours, à savoir le jardin d'Eden. Mais en quel endroit? Nous citons une autorité: Le paradis « était une région du monde des morts, du schéol, au sein de la terre. La Géhenne se trouvait d'un côté, avec ses flammes et ses tourments. Le Paradis de l'autre, la demeure intermédiaire des bénis... Les patriarches s'y trouvaient, Abraham, Isaac et Jacob, prêts à accueillir dans leur sein leurs fidèles descendants... La plus haute place d'honneur au festin des âmes bénies était le sein d'Abraham (Luc 16: 23), dans lequel reposait, comme invité favorisé et honoré, le nouvel héritier de l'immortalité. »* Il y a actuellement un certain nombre de conducteurs religieux de la chrétienté qui acceptent cet enseignement rabbinique.† Ils savent que Jésus n'est pas allé au ciel le jour où il parla au malfaiteur attaché au bois. Ils savent que le matin de sa résurrection Jésus déclara à Marie Madeleine: « Je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20: 17, 18). Jésus n'était donc monté vers aucun Paradis céleste.

[13] Pour quelle raison? Parce que depuis sa mort et son ensevelissement Jésus se trouvait dans le schéol, pendant une partie de trois jours. Son âme se trouvait au schéol, en accomplissement de Psaume 16: 10 (*Da*): « Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption. » Telle est l'interprétation que le saint esprit donna le jour de la Pentecôte par l'entremise de l'apôtre Pierre. Ce dernier, sous l'action de l'esprit qui venait d'être répandu, déclara: « David dit de (Jésus): « Je contemplais toujours le Seigneur (Jéhovah, *NW*) devant moi... tu ne laisseras pas mon âme en hadès, et tu ne permettras pas que ton saint voie la corrruption... Etant donc prophète, et sachant que Dieu lui avait juré, avec serment, qu'il ferait asseoir (quelqu'un suscité) du fruit de ses reins, sur son trône, il a dit de la résurrection du Christ, en la prévoyant, qu'il n'a pas été laissé dans le hadès, et que sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité. » — Actes 2: 25–32, *Da*.

[14] Le jour de sa mort le malfaiteur était avec Jésus dans le schéol ou hadès. Il n'était pas allé au ciel, pas plus que Jésus. Jésus et le malfaiteur ne se trouvaient pas davantage dans un Paradis dans les profondeurs du schéol ou hadès. Le Paradis ne se trouve pas en ce lieu. Dieu ne le transféra pas par la suite du schéol au ciel, dans sa présence immédiate, car le schéol ou hadès n'est pas ce qu'enseignaient à tort les anciens rabbins. Selon la sainte Bible, le schéol ou hadès est la tombe commune des hommes. Quand Jésus fut ressuscité, afin que son âme ne restât pas au schéol ou hadès, il connut la « première résurrection ». Aussi lisons-nous: « Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » (Col. 1: 18). Le voleur ne participa pas à la « première résurrection » avec Jésus, car c'est une résurrection spirituelle, une résurrection pour la vie en tant que personne spirituelle dans les cieux invisibles. Jésus dit à Nicodème qu'il fallait naître de nouveau, naître « d'eau et d'esprit » pour connaître la résurrection spirituelle. Dans le cas des fidèles disciples de Jésus, ils ne furent engendrés de l'esprit de Dieu qu'au jour de la Pentecôte, cinquante et un jours après la mort de Jésus.

[15] Bien que le malfaiteur fût mort aux côtés de Jésus, les paroles de Paul dans Romains 6: 3–5 ne s'appliquent pas à lui: « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » Au lieu de périr d'une mort semblable à celle du Christ le malfaiteur connut la mort du criminel. Il dit à l'autre malfaiteur: « Nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » (Luc 23: 40, 41). Par conséquent, quand Jésus ressuscita d'entre les morts, il laissa le malfaiteur au schéol et non au paradis.

[16] Analysez maintenant ce que le malfaiteur a dit au Christ: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Demandait-il par ces paroles à être *dans* le royaume de Jésus? Nullement. Même en se plaçant à un point de vue terrestre, humain, comment pouvait-il demander à être *dans* le royaume alors qu'il n'appartenait pas à la descendance de David, comme Jésus? De plus, le malfaiteur ne pouvait

* *Cyclopædia of Biblical, Theological, and Ecclesiastical Literature* de McClintock and Strong, Tome VII (1894), page 657.

† Voir *The Scofield Reference Bible*, édition copyright de 1945, page 1098, note 1 en bas de page sur Luc 16: 23 renfermant le mot « hell » (enfer).

10. Pourquoi Jésus ne parla-t-il pas au malfaiteur d'un paradis céleste?
11. Comment le cas des apôtres de Jésus montre-t-il que le malfaiteur ne pensait pas à un royaume ou paradis céleste?
12. Pourquoi certains conducteurs religieux de la chrétienté acceptent-ils le paradis enseigné par des écoles rabbiniques du temps de Jésus?
13. Pourquoi, ainsi que Pierre le prouva le jour de la Pentecôte, Jésus n'était-il pas allé dans un paradis céleste?
14. Pourquoi Jésus et le malfaiteur n'étaient-ils pas au paradis dans les profondeurs du schéol? Pourquoi le malfaiteur ne participa-t-il pas avec Jésus à la « première résurrection »?
15. Pourquoi les paroles de Paul dans Romains 6: 3–5 ne s'appliquent-elles pas au malfaiteur? Par conséquent, quand Jésus ressuscita d'entre les morts, qu'arriva-t-il au malfaiteur?
16. Le malfaiteur demanda-t-il à Jésus le privilège d'être dans le royaume? L'apôtre employa-t-il une des « clés du royaume des cieux » en faveur du malfaiteur? Comment le savons-nous?

pas devancer l'apôtre Pierre dans le Royaume. Il ignorait certainement que Jésus avait dit en particulier à Pierre: « Je te donnerai les clés du royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans les cieux. » (Mat. 16: 19, *NW*) C'est seulement le jour de la Pentecôte que l'apôtre Pierre, ayant reçu l'esprit répandu, se mit à utiliser l'une de ces « clés du royaume des cieux ». Le jour de la Pentecôte le malfaiteur n'était pas présent pour entendre la prédication de Pierre. Il ne put profiter de l'emploi, par l'apôtre, de la première clé afin d'entrer dans le royaume céleste pour être avec Jésus-Christ glorifié.

[17] La nuit avant que Jésus fût cloué au poteau avec le malfaiteur à son côté, il institua le souper du Seigneur comme célébration annuelle. Il dit alors à ses onze fidèles apôtres: « Vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. Je fais alliance avec vous, de même que mon Père a fait alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » Outre l'alliance pour le royaume, il y avait la nouvelle alliance. Jésus mentionna cette dernière quand il leur tendit la coupe de vin, disant: « Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être répandu pour vous. » (Luc 22: 19–30, *NW*). A la différence des onze apôtres fidèles, le malfaiteur n'avait pas persévéré avec Jésus dans ses épreuves. Aussi Jésus ne dit pas au malfaiteur qu'il l'admettait dans l'alliance pour le royaume simplement parce que cet homme avait pris sa défense et lui avait demandé de se souvenir de lui après que Jésus serait devenu roi.

[18] Hébreux 6: 19, 20 nous dit que Jésus, comme Grand Prêtre, est entré comme précurseur dans le sanctuaire céleste de Dieu, « au delà du voile », après l'immolation de sa chair et sa résurrection, comme personne spirituelle. Le malfaiteur ne pouvait être un précurseur aux côtés de Jésus, car, comme dans l'ancien Israël, le grand prêtre entrait seul dans le Saint des saints (Héb. 9: 6–8). Le jour de la résurrection de Jésus le malfaiteur ne reçut pas un corps de résurrection mais il doit attendre le temps où ressusciteront les occupants des tombeaux commémoratifs. Il recevra alors un corps. Après la résurrection de Jésus, l'apôtre écrivit aux frères chrétiens: « Nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair... nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. » — Héb. 10: 19–21.

[19] Le malfaiteur ne fut pas un fondement pour l'assemblée chrétienne; il n'en était même pas membre. Les « douze apôtres de l'agneau » furent faits fondements secondaires de l'Eglise, laquelle fut bâtie sur le fondement principal, le Rocher Jésus-Christ (Apoc. 21: 14). Le jour de la Pentecôte le malfaiteur ne reçut pas le saint esprit répandu, pas plus que Jean-Baptiste. Il ne devint pas plus grand que Jean, car Jésus a dit de ceux qui entrent dans le royaume céleste: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. » (Mat. 11: 11, 12). Le malfaiteur ne constitua pas une exception pour toutes les conditions requises et toutes les dispositions prises pour l'assemblée chrétienne des 144 000 vainqueurs de ce monde. — Apoc. 7: 4–8; 14: 1–5.

[20] Sur le poteau le malfaiteur ne fut pas engendré de l'esprit de Dieu ni oint par lui. Ce ne fut pas le jour de la Pâque ni lorsqu'il pendait au bois que Jésus répandit le saint esprit sur ses fidèles disciples. C'est à la Pentecôte, lorsqu'il se trouvait à la droite de Dieu dans les cieux, comme grand Prêtre, que Jésus déversa le saint esprit (Jean 7: 39). D'abord les disciples vivants furent alors faits fils spirituels de Dieu et admis dans la nouvelle alliance. Ils furent aussi oints de l'esprit et admis dans l'alliance pour le Royaume comme cohéritiers de Jésus-Christ.

[21] Ainsi le Paradis dont Jésus parla au malfaiteur n'est pas le même que le royaume des cieux. Jésus ne promit pas au supplicié que celui-ci serait avec lui dans le Royaume. Le malfaiteur ne demanda pas à être avec Jésus *dans* le Royaume ou à en faire partie. N'étant pas un membre de la descendance royale de David, le malfaiteur demanda simplement à être *sous* le Royaume et que le Roi le reconnaisse ou se souvienne de lui et le ressuscite d'entre les morts dans le domaine du Royaume. Le Paradis est *sous* le Royaume. Puisqu'il en est ainsi, le Paradis ne peut être établi qu'après l'instauration du Royaume. Le royaume de Jésus ne fut pas établi sur la terre le jour de la Pâque, celui de sa mort. Toutes les prophéties bibliques et les faits attestent que le Royaume fut établi dans les cieux en 1914. Quand Jésus monta au ciel le quarantième jour après sa résurrection, il s'assit à la droite de Dieu pour attendre jusqu'en 1914 où eut lieu l'inauguration du Royaume. Le malfaiteur ne siégea pas avec Jésus sur son trône, chose qui selon Jésus, serait accordée à ceux de son assemblée qui vaincraient spirituellement ce monde. — Apoc. 3: 21; Héb. 10: 12–14.

[22] Ainsi il est impossible que le malfaiteur fût avec Jésus au Paradis le jour de leur mort. Le troisième jour de sa mort, Jésus ne fut pas ressuscité du Paradis, laissant le malfaiteur en ce lieu avec les morts. Cela signifierait que Jésus n'aurait été avec lui au paradis qu'une partie de trois jours et qu'il l'y aurait laissé. Jésus ne redescendit pas au Paradis pour être avec le malfaiteur. Il monta au ciel pour être auprès de son Père céleste. Le troisième jour le malfaiteur ne fut pas ressuscité avec Jésus d'un paradis. Aucun mort ne sortira par une résurrection du vrai Paradis. Pour le malfaiteur et l'humanité dans les tombeaux commémoratifs il y aura une résurrection *dans* un Paradis sur la terre. Le malfaiteur ne fut pas le premier à acquérir le Paradis, et il n'y avait pas non plus des morts dans le Paradis avant le malfaiteur. Le Paradis est un lieu, celui des vivants et non des morts.

LE JARDIN D'EDEN

[23] Le premier homme au Paradis fut Adam, le fils de Dieu. Adam était alors vivant. Il n'y avait pas alors de schéol ou de hadès, car aucun homme n'était mort et enseveli dans une tombe terrestre. Dans un article sur le Paradis *The Encyclopedia Americana* (Tome XXI) commence par ces paroles:

17. Avec qui Jésus fit-il une alliance pour le royaume? Pourquoi cela n'incluait-il pas le malfaiteur?
18. Quand Jésus ressuscité entra comme précurseur dans le sanctuaire céleste de Dieu, pourquoi le malfaiteur n'y entra-t-il pas comme précurseur en même temps que Jésus?
19. Pourquoi le malfaiteur ne fut-il pas un fondement pour l'assemblée chrétienne? Pourquoi ne devint-il pas plus grand que Jean-Baptiste?
20. Pourquoi, sur le bois de supplice, le malfaiteur ne fut-il pas engendré de l'esprit divin ou oint par lui?
21. Pourquoi le paradis qui fut mentionné au malfaiteur n'est-il pas le même que le royaume des cieux? Et pourquoi ne s'assit-il pas avec Jésus sur son trône céleste?
22. Pourquoi Jésus ne fut-il pas ressuscité du Paradis? Dans quoi le malfaiteur et les hommes dans les tombes aux commémoratifs seront-ils ressuscités?
23, 24. a) Qui fut le premier homme au Paradis et pourquoi? b) Pourquoi le nom de Paradis convient-il au jardin d'Eden?

« le jardin d'Eden. Le mot est primitivement perse et signifie un parc. Il a été introduit dans les langues modernes comme nom du jardin d'Eden... et, par suite, de tout séjour du bonheur. »

[24] Le nom convient au jardin d'Eden dans lequel Adam fut créé et placé. Le mot biblique hébreu pour « jardin » signifie un lieu entouré, clôturé. Ce qui était clos était quelque chose de délicieux, de beau. Cela s'accorde avec la notion perse d'un *pardes* ou paradis: « un parc grand, étendu, protégé par une clôture contre les dommages, mais dont la beauté naturelle est intacte, avec d'imposants arbres forestiers, dont beaucoup portaient des fruits, arrosé de limpides cours d'eau, sur les rives desquels se promenaient de grands troupeaux d'antilopes ou de brebis — telle était l'image qui se rattachait, dans l'esprit du voyageur grec, au mot *paradeisos*, et pour lequel sa langue n'avait aucun équivalent précis... » Certains auteurs grecs donnaient au terme le sens suivant: « grande étendue de terrain entourée d'une solide clôture ou muraille, pleine d'arbres, de buissons, de plantes et de produits potagers, et dans laquelle se gardaient de diverses façons, en liberté ou non, selon qu'ils étaient féroces ou pacifiques, des animaux de valeur; ce qui correspond au mot anglais *parc*, avec l'addition de *jardins*, d'une *ménagerie* et d'une *volière*. »*

[25] C'est de cette façon que, au troisième siècle avant l'ère chrétienne, les Hébreux qui commencèrent à traduire en grec leurs Ecritures inspirées employèrent le terme grec *paradeisos* ou paradis pour traduire le mot hébreu *gan*. Ceux qui traduisirent la Bible en latin utilisèrent le vocable latin *paradisus*. Aussi lisons-nous ceci dans la version catholique de Douay (Genèse 2: 7–15):

[26] « Et le Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre et souffla dans son visage le souffle de vie; et l'homme devint une âme vivante. Et le Seigneur Dieu avait planté un paradis de plaisir au commencement dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait du lieu de plaisir pour arroser le paradis, et de là se divisait en quatre bras... Et le Seigneur Dieu prit l'homme, et le plaça dans le paradis de plaisir, pour le cultiver et pour le garder. »

[27] Trois fois dans les écritures postérieures la Bible hébraïque utilise elle aussi le mot *pardes* (Néh. 2: 8; Eccl. 2: 5; Cant. 4: 13). Le charme d'un *pardes* s'exprime, dans le Cantique des cantiques 4: 13, dans ces paroles du berger à son amie bien-aimée: « Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée. Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers, avec les fruits les plus excellents, les troënes avec le nard; le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens; la myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates; une fontaine des jardins, une source d'eaux vives, des ruisseaux du Liban. » — Cant. 4: 12–15.

[28] Cependant il y avait quelque chose qui embellissait davantage le Paradis d'Eden pour le premier homme Adam et sa femme parfaite Eve et qui rehaussait ses délices et ses plaisirs. C'était la présence de Jéhovah Dieu, leur Créateur et leur Père céleste aimant. D'une façon merveilleuse il parcourait le jardin et donna à l'homme sa loi directrice. Sa présence sanctifiait le paradis, le jardin d'Eden, et en fit un lieu pour une vie sainte (Gen. 2: 19–25; 3: 8, 9). Dans le juste ordre de choses, quand Adam et Eve perdirent la sainteté en péchant contre leur Créateur, Père et Dieu, ils furent expulsés du Paradis terrestre pour mourir comme des pécheurs à l'extérieur, sur le sol maudit. Le fait que le jardin ou Paradis d'Eden était un lieu fermé ou clôturé, du moins par des gardes angéliques invisibles, est attesté par les paroles de Genèse 3: 23, 24 (*Douay*): « Et le Seigneur Dieu le chassa du paradis de plaisir pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été pris. Et il chassa Adam; et il mit devant le paradis de plaisir des chérubins et une épée de feu, tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

[29] En dehors de l'Eden Adam arriva à l'âge de 930 ans. Il ne retourna pas au Paradis quand il mourut, bien que ce lieu existât encore au moment de sa mort, non au centre de notre planète terre, comme l'enseigne le clergé, mais à sa surface. Adam retourna dans le sol d'où il avait été pris. Psaume 16: 10 (*Da*) n'annonça pas au sujet du premier Adam que son âme ne serait pas abandonnée au schéol ou hadès, mais il l'annonça à propos du « dernier Adam », Jésus-Christ. L'âme vivante Adam avait péché et était morte en châtiment de sa rébellion contre le Créateur et Dieu du Paradis (Ezéch. 18: 4, 20; Gen. 2: 7). Quand Abel, le fils pieux d'Adam, fut assassiné par Caïn, son frère jaloux, Abel n'alla pas au Paradis; mais son sang criait du sol en dehors du Paradis jusqu'à Dieu. — Gen. 4: 1–11.

[30] Adam vit la naissance d'Hénoc, son descendant à la septième génération. Par sa vie sainte Hénoc « marcha avec Dieu ». Puis Dieu enleva Hénoc. Mais quand il fut ainsi enlevé pour qu'il ne vît pas la mort, Hénoc n'alla pas au Paradis, qui existait encore. Hébreux 11: 5 dit « qu'il ne parut plus ». Il fut d'une manière paisible mis dans la mort par le miracle divin qui épargna à Hénoc toute souffrance de la mort. Comme il avait été agréable à Dieu, Jéhovah le conserva dans sa mémoire. Au temps marqué de Dieu, Hénoc participera à la résurrection des justes (Actes 24: 15; Jean 5: 28, 29). Le jardin d'Eden originel n'existe plus, car il fut détruit par le déluge. Quand il reviendra d'entre les morts, Hénoc sera ressuscité dans le Paradis rétabli sur la terre.

* *Cyclopædia* de McClintock et Strong, Tome VII (1894), page 652.

25, 26. a) Comment le terme Paradis en vint-il à s'appliquer au jardin d'Eden? b) Pourquoi la version catholique de Douay n'emploie-t-elle pas l'expression « le jardin d'Eden »?

27. Combien de fois la Bible hébraïque emploie-t-elle le mot correspondant *pardes*? Comment le berger du Cantique des Cantiques de Salomon illustra-t-il la signification du mot?

28. Qu'est-ce qui rehaussait les délices du jardin d'Eden? Comment le fait que le jardin était clos est-il attesté par ce qui eut lieu après l'entrée du péché?

29. Adam retourna-t-il au paradis après sa mort? Et Abel?

30. Que dire du Paradis et d'Hénoc qui fut enlevé pour qu'il ne vît pas la mort?

La condition spirituelle mise en doute

Un évêque catholique romain mit en doute l'authenticité du nombre des membres prétendus rattachés à son église, aux Etats-Unis. L'église catholique romaine prétend maintenant compter 34 563 851 membres. Mais l'évêque Stephen S. Woznicki de Saginaw, Michigan, croyait qu'il n'y avait pas plus de vingt-cinq millions de pratiquants. « Il y a de grands progrès dans la condition physique des diocèses », déclara-t-il, « mais la condition spirituelle est une question tout à fait différente. » — *Time*, 23 septembre 1957.

Maintenons notre paradis spirituel

APRÈS la bataille d'Harmaguédon, le royaume victorieux de Dieu rétablira le paradis sur la terre. C'est pourquoi, le jour où Jésus était en train de mourir comme un fidèle témoin pour le royaume de Jéhovah et où le malfaiteur demanda au Christ de se souvenir de lui quand il viendrait dans son royaume, Jésus prononça ces paroles en harmonie avec les dispositions divines: « Tu seras avec moi dans le Paradis. » Au moyen de sa puissance céleste, Jésus-Christ le Roi sera invisiblement présent dans le paradis restauré. Abel, Hénoc et d'autres fidèles des temps antérieurs à la Pentecôte de l'an 33 seront ressuscités d'entre les morts « pour la vie » dans le paradis terrestre. Ils seront ainsi avec Jésus dans le Paradis. Par la suite, quand le malfaiteur, en tant qu'homme ayant commis des choses répréhensibles, répondra à l'appel du Roi et ressuscitera pour « le jugement », il entrera dans le paradis terrestre et apprendra que Jésus, aux côtés de qui il fut attaché au bois, règne comme Roi sur la « nouvelle terre ». Le malfaiteur se souviendra alors de ces paroles d'espérance du Christ: « Tu seras avec moi dans le Paradis. » Il pourra y rester éternellement avec Jésus en se montrant toujours obéissant. — Jean 5:28, 29, *NW*.

[2] Il y a dix-neuf siècles, quand Jésus prononça ces paroles, aucun paradis terrestre n'existait. Il n'y avait pas non plus le paradis spirituel où Paul fut ravi par la suite pour entendre des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer. — II Cor. 12:4.

[3] Quand Jésus fut mort comme un esclave criminel sur un poteau de torture et que ses apôtres et autres disciples furent dispersés, rien de terrestre ou de spirituel ne semblait avoir une beauté paradisiaque. Le monde organisé du « grand dragon », « le serpent ancien, appelé le diable et Satan », paraissait en plein épanouissement par son triomphe sur la Postérité de la femme de Dieu, qui devait être blessée au talon (Apoc. 12:9; Gen. 3:15). Il en fut exactement comme Jésus l'avait dit aux ennemis qui l'arrêtèrent au jardin de Gethsémané: « Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. » (Luc 22:53). A cette heure sombre les paroles prophétiques de Jéhovah s'accomplirent: « Epée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon! dit l'Eternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent! Et je tournerai ma main vers les faibles. » (Zach. 13:7; Mat. 26:31). A cette époque les disciples de Jésus réalisèrent ces paroles de Jésus: « Vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira: vous serez dans la tristesse... vous serez dispersés chacun de son côté, et... vous me laisserez seul. » (Jean 16:20, 32). L'espérance du royaume de Dieu semblait anéantie, même jusqu'au jour de la résurrection de Jésus, car en ce jour deux de ses disciples dirent avec abattement: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. » (Luc 24:21). Sans royaume il ne pouvait y avoir de paradis.

[4] Mais leur douleur se dissipa et leur cœur déborda de joie quand ils le revirent et qu'il leur apparut dans leur lieu secret de réunion et ailleurs. La femme céleste symbolique de Dieu, Sion, dont la Postérité promise était Jésus-Christ ressuscité, se trouvait dans la joie, comme une mère qui, lorsqu'elle a donné naissance à l'enfant, « ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde ». (Jean 16:21, 22.) Bien que débordant de joie, les apôtres ne comprenaient pas exactement le grand dessein de Dieu. Aussi, quarante jours plus tard, ils furent quelque peu perplexes quand Jésus monta au ciel sans avoir instauré le Royaume. Selon l'ordre reçu, ils attendirent à Jérusalem pendant dix jours, jusqu'à la fête de la Pentecôte. Puis Jésus-Christ, à la droite de Dieu, répandit sur eux le saint esprit, en accomplissement de Joël 2:28, 29. Avec l'esprit vinrent la révélation et la lumière. Puis vinrent aussi leur engendrement et leur onction avec le même esprit. Ils devinrent une « nouvelle création », des fils spirituels de Dieu, des Israélites spirituels. Ils devinrent membres de la nouvelle « nation sainte » de Dieu, la nation à qui fut donné le Royaume afin qu'elle produisît son fruit royal. — Actes 2:1-36; II Cor. 5:17, *NW*; I Pierre 2:9; Mat. 21:43.

[5] Un paradis spirituel s'était alors établi. Ils y étaient entrés. Leur domaine spirituel n'était pas comme le pays ravagé par les sauterelles que décrit le prophète Joël: « Le pays était auparavant comme un jardin d'Eden, et depuis, c'est un désert affreux. » Au contraire, par Jésus-Christ glorifié, Jéhovah Dieu avait accompli ces paroles qu'il avait encore fait prononcer par le prophète Joël:

[6] « Terre (ou pays), ne crains pas, sois dans l'allégresse, et réjouis-toi, car (Jéhovah) fait de grandes choses! Bêtes des champs, ne craignez pas, car les plaines du désert reverdiront, car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en (Jéhovah), votre Dieu... Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le nom de (Jéhovah), votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges; et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion. Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël. » — Joël 2:3, 21-27.

[7] Dans le cours des années, quand Saul de Tarse se convertit du judaïsme au christianisme pour devenir l'apôtre Paul, il fut tiré du judaïsme stérile, qui était comme un pays abandonné de Dieu, privé de toute végétation, pour entrer dans le paradis spirituel chrétien, dans la beauté rayonnante des temps apostoliques. Manifestement il se révéla comme l'homme qui, soit dans son corps ou hors de son corps, fut miraculeusement mis en état de voir davantage que le florissant paradis spirituel de l'assemblée chrétienne sur la terre. Par une vision et une révélation surnaturelles, il fut donné à Paul de voir à l'avance la condition paradisiaque de la femme de Dieu, Sion, au temps où le royaume de Dieu serait effectivement installé dans les cieux. Ce temps viendrait après 1914.

[8] Le paradis spirituel du vrai christianisme au premier siècle continua pendant les jours des douze apôtres de l'Agneau. Le fruit du saint esprit abondait parmi les enfants spirituels de Dieu. L'assemblée du premier siècle était, symboliquement parlant, « le champ de Dieu ». Elle répondait à l'attention aimante du grand Cultivateur Jéhovah Dieu. La vigne symbolique, dont Jésus était le cep central et tous les disciples engendrés de l'esprit les sarments, glorifiait le Père céleste en portant beaucoup de fruit, pour prouver que ces « sarments » étaient vraiment des disciples de Jésus.

1. Quand le paradis sera-t-il restauré sur la terre? Qui y sera avec Jésus?
2, 3. a) Quand Jésus parla au malfaiteur, un paradis existait-il? b) Pourquoi le paradis spirituel dans lequel Paul fut enlevé n'existait-il pas?
4. Comment Sion se réjouit-elle à la résurrection de Jésus? Cependant quand, pour la première fois, la compréhension des apôtres au sujet du royaume fut-elle éclairée?
5, 6. Qu'est-ce qui fut alors établi pour ces disciples et en accomplissement de quelle prophétie de Joël?
7. a) Dans quel paradis Paul fut-il introduit après sa conversion? b) Dans quel paradis fut-il enlevé pour entendre des paroles ineffables?
8. Comment le paradis du vrai christianisme prospérait-il au premier siècle?

La seule vraie nation chrétienne produisait le fruit du royaume de Dieu. La prospérité spirituelle y régnait. — I Cor. 3:9; Jean 15:1-8; Mat. 21:43.

[9] Ce paradis spirituel de Dieu sur la terre ne continua pas. La majorité de ceux qui se disaient chrétiens ne combattirent pas durement « pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». Ils ne se souvinrent pas « des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ (qui) vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle ». (Jude 3, 17-21.) Petit à petit se produisit la grande « apostasie » que l'apôtre Paul avait annoncée. Alors « l'homme d'iniquité », « le fils de la destruction », commença de se révéler. — II Thes. 2:3, 6-12, *NW*.

[10] La conséquence en fut la perte du paradis spirituel pour tous ceux qui se disaient chrétiens avec la bouche mais non dans leur vie. C'est donc pour une bonne raison que l'apôtre Paul, quand il mit les chrétiens en garde contre les faux apôtres qui provoqueraient par ruse cette apostasie, prit pour exemple le Paradis d'Eden. Il déclara: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » — II Cor. 11:3, 13-15.

[11] Il y a six mille ans, se servant du serpent en Eden, le Diable provoqua la perte du paradis terrestre originel pour Adam et Eve et pour toute leur descendance. De même, après que « les douze apôtres de l'agneau », qui exerçaient une action d'empêchement, eurent disparu dans la mort, Satan le Diable, le « serpent ancien », causa la perte du paradis spirituel des chrétiens. Aujourd'hui la chrétienté, peuplée de plus de 820 millions de membres appartenant à plus d'un millier de sectes, montre les effets de ses deux guerres mondiales et elle n'est pas un paradis. Bien qu'elle fût précédée par la condition paradisiaque spirituelle des temps apostoliques, elle est à présent un « désert affreux », ravagée par les sauterelles symboliques, la « grande armée » de Jéhovah. Il n'y a aucun fruit du royaume de Dieu, seulement l'abondant fruit des nations matérialistes de ce monde. La chrétienté meurt spirituellement de faim à cause de la famine envoyée par Dieu, « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de (Jéhovah) ». (Amos 8:11-13.) Comme Adam, Eve et Caïn en dehors du jardin d'Eden, la chrétienté doit mourir en dehors d'un Paradis spirituel.

RESTAURATION DU PARADIS SPIRITUEL

[12] La Parole de Jéhovah a annoncé que Dieu restaurerait sur la terre le paradis spirituel parmi les fils de Sion, son organisation comparée à une femme. Il le ferait par le moyen de son royaume quand il serait établi au temps marqué par lui, en 1914. Environ quarante ans avant l'année 1914 Jéhovah se mit à préparer un reste des enfants spirituels de Sion pour le rétablissement de ce paradis spirituel. Déjà dans son numéro de juillet 1883, page 4, le périodique *Zion's Watch Tower* déclara, sous le titre « Le voleur »: « Quand le Seigneur aura établi son royaume, le voleur reviendra dans son souvenir et sera dans le Paradis... en Christ ou grâce à lui tous seront ramenés à la vie et auront le privilège de revenir à cette condition édénique perdue par suite du péché du premier homme, rachetée pour les hommes par le juste sacrifice du Christ. » Cependant, le paradis spirituel devait être restauré pour le reste des enfants spirituels de Sion avant que le paradis terrestre pût être rétabli pour l'humanité.

[13] Jusqu'en l'année 1914 ce reste de la postérité spirituelle de Sion, la femme de Dieu, jouissait d'une mesure croissante de prospérité spirituelle. Puis vint la Première Guerre mondiale. Alors les puissances politiques et militaires de la chrétienté détruisirent presque cette prospérité spirituelle des témoins de Jéhovah. Ceux-ci devinrent comme les « deux témoins » qu'Apocalypse 11:3 nous décrit comme prophétisant revêtus de sacs et qui subirent finalement une mort publique en ce vieux monde, notamment dans la chrétienté où ils avaient déployé la plus grande activité. Il en fut pour eux comme pour les apôtres et les autres disciples pendant les jours où le Seigneur Jésus-Christ se trouvait dans le tombeau.

[14] Leur condition terrestre devint, religieusement parlant, comme le pays de Juda pendant sa désolation avec Jérusalem et son temple en ruine et avec des milliers de survivants exilés pour la plupart dans le pays idolâtre de Babylone. Dans ces anciennes conditions la Parole de Jéhovah revêtait une grande importance lorsqu'elle venait par le prophète Ezéchiel, qui était déjà un exilé à Babylone avant la destruction de Jérusalem et de son temple et la désolation de tout le pays de Juda:

[15] « Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis (Jéhovah), dit le Seigneur, (Jéhovah), quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, (Jéhovah), sachez-le! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël! Ainsi parle le Seigneur, (Jéhovah): Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées; la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. Et les nations qui resteront autour de vous sauront que moi, (Jéhovah), j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, (Jéhovah), j'ai parlé, et j'agirai. » — Ezéch. 36:23, 24, 27, 32-36.

[16] Cette prophétie s'accomplit sur l'ancien Israël selon la chair. Cela rendit plus certain le fait qu'elle se réaliserait d'une façon totale sur l'Israël spirituel de notre temps. A l'époque Jéhovah se servit du roi perse Cyrus le Grand pour renverser la puissante Babylone. Il amena Cyrus à publier un décret libérant les Juifs et leur permettant de

9, 10. a) Pourquoi ce paradis spirituel de Dieu ne continua-t-il pas sur la terre? b) Prenant le paradis d'Eden pour exemple, quelle mise en garde Paul donna-t-il aux chrétiens?
11. a) Par qui fut provoquée la perte du paradis terrestre originel et du paradis spirituel des chrétiens? b) Où doit mourir aujourd'hui la chrétienté? Pourquoi?
12. Comment Jéhovah devait-il restaurer le paradis spirituel des enfants de Sion et quel rétablissement cela doit-il précéder?
13. Jusqu'en quelle année connut-on une mesure de prospérité spirituelle? Comment les témoins de Jéhovah devinrent-ils comme les disciples quand Jésus se trouvait dans le tombeau?
14, 15. a) A quelle situation désolée du passé ressemblait leur condition terrestre? b) A l'époque quelle parole d'Ezéchiel prenait une grande importance pour les intéressés?
16. Comment cette prophétie se réalisa-t-elle sur l'ancien Israël? Quelle chose fut par là rendue plus certaine?

retourner dans leur pays désolé et d'y rebâtir le temple de Jéhovah. Exactement à la fin des soixante-dix années de désolation le pays de Juda fut réoccupé par le peuple de Jéhovah; Israël naquit de nouveau en tant que nation. L'autel du temple fut rebâti et le culte de Jéhovah y fut renouvelé. L'année suivante les fondements du temple étaient posés. Après des années d'opposition par les ennemis de Jéhovah le temple fut achevé dans la sixième année du règne du roi perse Darius I. Comme les ennemis se trouvaient toujours dans les pays voisins et ne cessaient de proférer des menaces, il fut nécessaire de fortifier Jérusalem. Le roi Artaxerxès envoya son échanson Néhémie à Juda en tant que gouverneur pour faire regarnir de murailles la ville de Jérusalem. Ainsi fut fait. Une remarquable transformation eut lieu au pays de Juda. Une affreuse désolation y avait régné pendant soixante-dix ans et voici qu'il devenait comme le jardin d'Eden, comme le « jardin de Jéhovah ».

17 De même en nos temps, Jéhovah produisit la Postérité de sa femme, Jésus-Christ, l'établissant Roi du gouvernement céleste né en 1914. Au ciel retentit cette proclamation: « Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur (Jéhovah) et de son Christ, et il régnera en roi aux siècles des siècles. » Sur la terre, cependant, les nations de la chrétienté étaient irritées. Elles réduisirent le domaine terrestre du reste spirituel à un état de désolation comparable à celui de Juda et de Jérusalem. Un terme fut mis au rétablissement du culte de Jéhovah sur la terre. Son adoration se trouvait menacée d'écrasement. — Apoc. 11: 15–18, 3–10, *NW*.

18 Jéhovah ne pouvait tolérer pareil écrasement et accomplir en même temps sa Parole prophétique. Le royaume de Celui qui était plus grand que Cyrus le Grand était au pouvoir et en action. La domination de son royaume et, à la même époque, la désolation du domaine spirituel de son peuple sur la terre ne s'harmonisaient pas l'une avec l'autre. Le royaume établi devait être publié dans toutes les nations qui blasphémaient son nom. Il devait y avoir un paradis spirituel sur la terre pour les membres du reste afin que ceux-ci aient un bon fondement et un solide appui pour annoncer le Roi et le Royaume.

19 En 1919 la guerre dans le ciel était passée. Cette bataille en avait chassé Satan et ses démons, les précipitant vers la terre. Jésus-Christ, le roi victorieux de Jéhovah, joua alors le rôle d'un Cyrus moderne. Il libéra de la captivité babylonienne le reste des témoins de Jéhovah, les rétablit dans des relations agréables avec Dieu et les fit travailler à un service constructif du temple. Dans la même année le président de la Watch Tower Society, son secrétaire-trésorier et six autres compagnons chrétiens consacrés furent libérés d'une détention injuste infligée par un monde irrité par la guerre. Moins de six mois après cela, ou du 1er au 8 septembre 1919, les membres du reste tinrent leur premier congrès international à Cedar Point (Ohio). L'œuvre fut réorganisée et les témoins proclamaient « l'âge d'or », l'âge du Paradis, le futur paradis de la terre.

20 Les membres du reste n'avaient alors guère conscience qu'ils entraient dans un paradis spirituel en accomplissement des promesses sûres de Jéhovah. Dieu répandit sur eux une plus large mesure de son esprit. Par l'action de son esprit il les mit en état de faire une œuvre courageuse et leur révéla également leur mission. En quoi consistait-elle? « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » (Marc 13:10). Débordant de l'enthousiasme d'une nation spirituelle restaurée, libérée, le reste des témoins entreprit courageusement l'œuvre finale qui doit précéder la guerre universelle d'Harmaguédon. Ces hommes produisirent en abondance le fruit du saint esprit. Ils produisirent le fruit du Royaume, à savoir: les activités et les œuvres de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils commencèrent à remplir la face de toute la terre de ce fruit. En des endroits toujours plus nombreux, des assemblées s'établissaient et se fortifiaient comme des villes bien défendues, fortifications qui ne seront pas nécessaires dans le paradis terrestre après Harmaguédon. Leur guérison et leur prospérité spirituelles étonnèrent les nations de la chrétienté.

21 Devant cette preuve visible de la faveur renouvelée de Jéhovah, le reste spirituel des enfants de Sion sur la terre fut ineffablement consolé. L'accomplissement de cette promesse divine fut pour eux une expérience merveilleuse: « Ainsi (Jéhovah) a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de (Jéhovah). La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. Ainsi les rachetés de (Jéhovah) retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. C'est moi, c'est moi qui vous console. » — Es. 51: 3, 11, 12.

22 C'est l'état florissant du paradis spirituel qui explique la joie débordante des témoins, des membres de la société du monde nouveau. La splendeur de ce jardin spirituel de Jéhovah est décrite en un langage prophétique aux images inspirées par le pays restauré de Juda: « Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse, et cris de triomphe; la gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron. Ils verront la gloire de (Jéhovah), la magnificence de notre Dieu. Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eaux; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs.

23 « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer (aucun impur n'y passera, les insensés n'y erreront pas, *Jé*). Sur cette route, point de lion; nulle bête féroce ne la prendra, nulle ne s'y rencontrera; les délivrés y marcheront. Les rachetés de (Jéhovah) retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » — Es. 35: 1, 2, 5–10.

24 Les membres du reste spirituel racheté sont retournés à Sion, l'organisation théocratique de Jéhovah. A leur suite se sont rassemblées des centaines de milliers de personnes désireuses d'adorer le Dieu du reste, le Créateur d'une organisation d'une beauté paradisiaque. C'est une organisation qui déborde de joie et retentit des louanges adressées à Dieu. C'est une organisation pleine de santé spirituelle, de force et d'activité. C'est une organisation exempte de tout ce qui est folie aux yeux de Dieu, exempte d'insensés qui nient Dieu, exempte de toute crainte d'une férocité quelconque de la part de ses membres. Elle marche sur la voie sainte, se gardant de toute relation impure avec ce monde et de toute souillure. On n'y trouve aucune aridité spirituelle ni les plantes épineuses et nuisibles d'un sol maudit. Jéhovah a dit:

25 « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour (Jéhovah) une gloire, un monument (signe, *NW*) perpétuel, impérissable. » — Es. 55: 12, 13.

---

17. Quelle proclamation retentit au ciel en 1914? Mais qu'arriva-t-il au domaine terrestre du reste spirituel de Jéhovah?

18, 19. a) Une fois le royaume de Dieu établi au ciel, quelle chose fut alors nécessaire sur la terre? b) Comment le Roi Jésus-Christ agit-il comme un Cyrus moderne? Que se passa-t-il alors sur la terre en vue d'une réorganisation?

20. Dans quoi entrèrent les membres du reste? De quoi commencèrent-ils à remplir la face de la terre et de quelle manière?

21. Qu'éprouvèrent les membres du reste? L'accomplissement de quelle prophétie d'Esaïe connurent-ils?

22, 23. Qu'est-ce qui explique, par conséquent, l'actuelle joie débordante des témoins? Comment Esaïe dépeignit-il prophétiquement la situation au chapitre 35 de son livre?

24, 25. a) Qui s'est rassemblé à la suite du reste retourné à Sion? Quels caractères de l'organisation ont attiré ces personnes? b) Quelle transformation a annoncée Esaïe concernant son domaine terrestre?

[28] Cette croissance de vrais chrétiens semblables à des « arbres de justice » a lieu dans notre domaine terrestre naguère désolé par les ennemis babyloniens. C'est une gloire pour Jéhovah dont le nom est invoqué sur ces arbres spirituels. Cette croissance d'arbres vigoureux, féconds et beaux dans le paradis spirituel doit servir de monument ou de signe infaillible. C'est un signe du Royaume, que le royaume de Dieu est entré dans son règne et qu'il répand ses bénédictions sur ceux qui se soumettent à sa domination avant la bataille d'Harmaguédon. En effet, le paradis spirituel restauré qui fleurit avant Harmaguédon est un signe au sein des nations ennemies que Jéhovah Dieu a saisi sa grande puissance et qu'il a commencé à dominer en roi par l'intermédiaire de son Fils oint et intronisé Jésus-Christ. Ce signe, déclare Jéhovah, sera impérissable ou, selon la version du monde nouveau, « ne sera pas retranché ». C'est là une promesse réconfortante.

[27] Dieu a confiance en nous. C'est notre devoir de faire tout ce qui en est en notre pouvoir, avec l'aide de son esprit, pour que ce signe ne soit pas retranché, pour que sa volonté se fasse sur la terre. Il nous faut faire cela en maintenant notre paradis spirituel conformément à la volonté divine. Ce n'est qu'en agissant de la sorte que le reste se montrera digne de « manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ». — Apoc. 2: 7.

[28] Depuis l'établissement du royaume céleste en 1914 et la venue au temple spirituel en 1918 de Jéhovah et de Jésus-Christ, son Messager de l'alliance, les apôtres et d'autres chrétiens engendrés de l'esprit et morts fidèles avant ces événements ont été ressuscités. Jésus fut utilisé pour ressusciter ces vainqueurs du monde (Jean 6: 54–57). Ainsi Jésus a accordé à ces chrétiens victorieux le privilège de « manger de l'arbre de vie » dans le paradis céleste de Dieu. Dans leur résurrection ils ont été revêtus de l'immortalité et de l'incorruption. La grande Source de l'immortalité et de l'incorruption est Jéhovah Dieu. Ainsi par Jésus-Christ qui est « le chemin » ils sont venus au grand « Arbre de vie », à Jéhovah et ils ont reçu de lui l'immortalité et l'incorruption célestes. Au jardin d'Eden, si Adam était resté fidèle et avait reçu l'autorisation de manger de l'arbre de la vie au milieu du jardin, cela aurait signifié qu'il recevait de Dieu le droit à la vie éternelle humaine, avec la garantie qu'un tel droit serait protégé. Il en est de même pour ce qui est de manger de l'Arbre de vie au paradis de Dieu. Cela signifie participer à la récompense de l'immortalité et de l'incorruption spirituelles, célestes, procédant de la seule source de « vie et (d')incorruption », Jéhovah, le « Roi de l'éternité, incorruptible, invisible, le seul Dieu ». — I Cor. 15: 50–54; I Tim. 1: 17; II Tim. 1: 10, *NW*.

[29] Peu après que ces fidèles chrétiens furent ressuscités pour le « paradis de Dieu » céleste, le reste des Israélites spirituels fut libéré de la Babylone symbolique et introduit dans un paradis spirituel. En ces hommes fut posé le fondement de la « nouvelle terre ». Un « pays » théocratique vit le jour et fut édifié en un paradis spirituel (Es. 66: 8). Dans ce paradis est déjà entrée une « grande foule » de brebis s'attachant à l'Israël spirituel.

COMMENT IL FAUT LE MAINTENIR

[30] Ce paradis spirituel reflète la gloire de Dieu et atteste l'établissement de son royaume. Comme nous aimons Dieu et que nous jouissons de ce paradis spirituel, nous désirons le maintenir. De quelle façon? Nous nous souvenons qu'Adam fut placé dans le jardin d'Eden ou Paradis de plaisir pour « le cultiver et pour le garder ». (Gen. 2: 15.) De même qu'Adam dut garder ce paradis en obéissance à la volonté divine, il nous faut également agir ainsi à l'égard du « jardin de Jéhovah » de notre temps. Cela signifie du travail et comme but la beauté et l'ordre spirituels. Il faut se rappeler que ce paradis spirituel est un lieu saint, car c'est le lieu de la classe du sanctuaire de Jéhovah, une maison pour que Dieu y habite par l'esprit (Eph. 2: 19–22, *NW*). Il faut le garder saint et pur en nous conduisant en toute pureté et avec sainteté, car son Créateur et Propriétaire est saint.

[31] Il faut aussi donner la première place aux intérêts du temple, c'est-à-dire aux intérêts du culte de Jéhovah. Sans quoi, la prospérité spirituelle cesserait. Ce fait fut illustré dans le cas du reste d'Israël et de ses compagnons. En 537 ils furent libérés de Babylone pour retourner à Jérusalem et rebâtir le temple de Jéhovah. Quand ils cédaient aux interventions des ennemis et négligeaient de bâtir le temple, le Dieu du temple cessait de les bénir, comme Aggée l'avait annoncé (Aggée 1: 1–11; 2: 15–19). Il faut donc bannir la crainte des ennemis de ce monde. Il faut chasser le matérialisme. Que la crainte du Dieu du temple règne au lieu de son sanctuaire! Alors toutes les nations continueront d'affluer vers la « montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob (Israël) ». (Es. 2: 2, 3.) Alors Dieu continuera de nous bénir.

[32] Le Paradis d'Eden ne contenait pas seulement des arbres agréables à voir mais aussi des arbres portant des fruits. La grande forêt des arbres spirituels dans le paradis de la société du monde nouveau ne doit pas seulement être belle sur le plan de la vie spirituelle mais aussi produire des fruits qui entretiennent la vie. Les membres du reste, qui sont les sarments de la vigne du Christ, doivent demeurer en union avec lui et porter beaucoup de fruit afin que notre Père céleste soit glorifié (Jean 15: 1–8). Comme classe de « l'esclave fidèle et prudent », ils doivent servir la nourriture spirituelle au temps convenable (Mat. 24: 45–47). La « grande foule » des autres habitants du paradis spirituel doit devenir une plantation mûre de Jéhovah, porter du fruit pour la louange de Dieu et transmettre la nourriture spirituelle à d'autres. C'est dans la force de la nourriture spirituelle que nous accomplissons la volonté divine sur la terre. La grande œuvre dont il nous a chargés est la prédication de la bonne nouvelle du royaume, cela en tout lieu et en tout temps. — Mat. 24: 14.

[33] Il fut dit à Adam et à Eve d'étendre le paradis à toute la planète, en assujettissant le reste de la terre. De même aujourd'hui, les habitants du paradis spirituel ont l'ordre de l'étendre à toute la terre à titre de témoignage, de remplir les fonctions de porteurs de la bonne nouvelle et de cultivateurs de la vie spirituelle paradisiaque là où le besoin est grand. Il fut encore dit à Adam et à Eve de remplir le paradis planétaire, de le peupler de créatures saintes comme eux-mêmes. De même aujourd'hui, nous ne devons pas seulement étendre le paradis spirituel à toute la terre mais également le peupler de témoins de Jéhovah. Il nous faut travailler pour Dieu afin de susciter un plus grand nombre de témoins qui prêchent.

[34] L'accroissement de la population du paradis spirituel a été merveilleux. En 1919, le 26 mars, les principaux membres du bureau de la Watch Tower Society furent libérés de leur détention littérale pour commencer à travailler en vue d'un paradis spirituel pour les témoins. Le dimanche 13 avril, soit exactement dix-huit jours plus tard, il n'y avait que 17 961 personnes qui se rassemblèrent dans le monde pour célébrer le repas du soir du Seigneur. Moins de cinq mois plus tard, du 1er au 7 septembre, le premier congrès de Cedar Point eut lieu. Trois cents personnes y furent baptisées. Près de 7000 assistèrent à la conférence publique prononcée par le président de la Société. A l'occasion de ce congrès, le 5 septembre, il annonça la parution prochaine du pério-

(Lire la suite à la page 192.)

26. De quoi cette croissance d'arbres dans le paradis spirituel est-elle un signe? Sera-t-il retranché?
27. Quelle est, par conséquent, la responsabilité du reste? En faisant cela, de quel privilège paradisiaque se montrera-t-il digne?
28. Comment les chrétiens oints qui sont morts avant 1918 eurent-ils le privilège de manger de l'arbre de vie dans le paradis de Dieu? Que signifie le fait d'en manger?
29. Après la résurrection pour le paradis céleste de Dieu, comment Esaïe 66: 8 s'accomplit-il dans les membres du reste?
30. Que désirons-nous faire à propos de ce paradis spirituel? Et, comme pour Adam et Eve, qu'est-il exigé?
31. Comme l'ont illustré le reste d'Israël et ses compagnons, qu'est-ce qu'il faut mettre à la première place? Que faut-il bannir afin que toutes les nations continuent d'affluer à la montagne de Dieu?
32. Comment les arbres du paradis spirituel doivent-ils être semblables à ceux du jardin d'Eden? Que doit également faire la grande foule des autres habitants du paradis?
33. Comme Adam et Eve, que nous faut-il faire quant à l'étendue du paradis spirituel? Comme eux, que devons-nous faire quant à son peuplement?
34, 35. a) Quant à la population du paradis spirituel, que montrèrent les chiffres d'assistance en 1919? b) Depuis lors, qu'est-il arrivé à la population jusqu'en 1932, l'année où eut lieu une épuration?

L'Assemblée de la Volonté divine attire les regards du monde

« LE PLUS grand rassemblement religieux dans l'histoire remplit le Yankee Stadium », déclara le *Times* de Los Angeles, Californie, dans un reportage consacré à l'Assemblée internationale de la Volonté divine des témoins de Jéhovah. Mais ce ne fut un renouveau religieux sentimental, ni une scène de débats religieux, ni une occasion pour faire des collectes. Plutôt, comme le fit remarquer correctement le périodique *Newsweek:* « L'instruction dans la Bible, qui est l'unique source de toute la doctrine des Témoins, est la raison principale de l'Assemblée. »

Sur les lieux de l'assemblée, des mesures furent prises pour mettre à la disposition des journalistes tous les renseignements dont ils auraient besoin, et ces renseignements furent vite recueillis et employés, pour ainsi dire, par chaque moyen de transmission des nouvelles de la région new-yorkaise, dans beaucoup de langues. Lorsque plus de 180 000 personnes, venues de 123 pays, remplirent le Yankee Stadium et les Polo Grounds, le jour de l'ouverture de l'assemblée, les agences de presse télégraphièrent leur reportage autour du monde.

ORGANISATION ET COOPÉRATION STUPÉFIANTES

La coopération et un service sincère, choses si rares dans ce monde, en général, furent évidents en une abondance rafraîchissante, à l'Assemblée de la Volonté divine. Le magazine *Life* dit: « Tout se déroulait sans à-coups, à tel point que même les New-Yorkais blasés furent impressionnés. Deux stades de base-ball, le Yankee Stadium et les Polo Grounds, retentirent chaque jour d'impressionnantes démonstrations de la foi religieuse. »

Il est vrai que New York a vu beaucoup d'assemblées religieuses, mais New York n'avait pas le sentiment d'en avoir vu une comme celle-ci. Dans son édition du 11 août, le *Time* fit la remarque: « Même la foule rassemblée par Billy Graham au Yankee Stadium l'année dernière — 100 000 personnes et 10 000 s'en retournèrent faute de place — était petite en comparaison... Si les New-Yorkais s'attendaient à voir de l'hystérie religieuse, alors il leur faudrait attendre le retour du base-ball. Sans accroc, dans une procession ordonnée, les Témoins arrivèrent à bord de deux bateaux affrétés et de 65 avions affrétés, par des dizaines de trains et d'autocars spéciaux, dans plus de 20 000 automobiles. »

Le mercredi, 30 juillet, 7136 personnes furent immergées pour symboliser le don de leur personne à Jéhovah Dieu. La sincérité manifeste et le sérieux des candidats, aussi bien que la manière efficace selon laquelle le programme fut exécuté, stupéfièrent les spectateurs. Le lendemain, le *New York Times* publia cette remarque: « Avec une précision qui ferait justice aux militaires, 7136 témoins de Jéhovah furent baptisés hier par immersion totale, en une cérémonie de deux heures et demie... Il n'y eut pas d'effusion de sentiments, ni raillerie dans l'eau. Chaque témoin donna l'impression d'une personne penchée sur une mission sérieuse. » Et ils le sont, en effet, car chacun d'entre eux s'est résolu à faire de l'adoration de Jéhovah Dieu le facteur dominant de sa vie.

« DE TOUTES LES NATIONS »

Dans une vision prophétique montrant que la vraie adoration progresserait de nos jours comme la marée qui monte, Apocalypse 7: 9, 15 (*NW*) dit: « Je vis, et voici, une grande foule qu'aucun homme ne pouvait dénombrer, de toutes les nations et tribus et peuples et langues, debout devant le trône [de Dieu] et devant l'Agneau,... et ils lui rendent un service sacré jour et nuit dans son temple. » A l'Assemblée de la Volonté divine, le monde pouvait voir réunis beaucoup de ceux du reste des membres du corps du Christ avec une représentation nombreuse de la « grande foule », si variée. Dans un commentaire sur la sorte de gens qui sont devenus témoins de Jéhovah, le *Times Magazine* de New York dit: « Ce fut le plus grand rassemblement de ce genre qui ait jamais eu lieu dans cette ville, et, comme jamais auparavant, il attira l'attention sur ce groupement qui, au cours des dernières années, a augmenté plus rapidement qu'aucune autre organisation religieuse. Les Témoins impressionnèrent les New-Yorkais non seulement par leur nombre, mais aussi par leur diversité (il y a parmi eux des gens de toutes les classes sociales), l'absence du problème racial (beaucoup de témoins sont noirs) et leur calme, leur comportement ordonné. »

Quoique beaucoup de nations du monde soient déchirées par de constants déchaînements de lutte raciale, cela ne trouble pas l'association de vrais chrétiens. Le *Sun* de Binghamton, New York, en parla à ses lecteurs: « Le bon ordre de la vaste foule et le fait qu'elle se composait de gens de toute nationalité, pour ainsi dire, où des Nègres et des Asiatiques se mêlaient aux blancs à conditions égales et avec un plaisir apparent, étaient d'autres particularités inhabituelles et vraiment remarquables. »

La couleur de la peau, les différences de langue et l'attitude que les gouvernements politiques adoptent les uns envers les autres ne divisent pas les témoins de Jéhovah, ni n'influencent leur attitude à l'égard de leurs frères vivant dans d'autres pays. Ils sont neutres quant aux affaires politiques du vieux monde, mais ils sont unis dans le monde entier dans la vraie adoration. *L'Amsterdam News* de New York leur consacra un article qui dit: « Jamais auparavant les New-Yorkais n'ont été les hôtes de gens plus entièrement voués à leur foi que les témoins de Jéhovah... Les Témoins adorateurs venus de 120 pays ont vécu et adoré ensemble, en paix, montrant aux Américains combien il est facile de le faire... L'Assemblée est un brillant exemple de ce que les gens peuvent travailler et vivre ensemble. »

Une telle démonstration significative d'unité internationale attira l'attention de ce monde qui est las de toutes les querelles entre nations, et elle fut reprise par les journaux, la radio, la télévision et les actualités filmées et transmises autour de la terre, à l'Europe et l'Asie, à l'Afrique, à l'Amérique latine et aux îles de la mer.

Et maintenant l'Assemblée de la Volonté divine renforce encore son action sur le plan international au fur et à mesure que les parties principales du programme sont présentées lors des assemblées tenues dans beaucoup d'autres pays. Déjà pendant la dernière moitié d'août et au début de septembre de telles assemblées ont eu lieu à Okinawa, avec une assistance de 112 personnes; au Japon, 881; dans les îles Fidji, 253 personnes étaient présentes; à Francfort, en Allemagne, 23 473; à Hambourg, 30 061; à Bélize, dans le Honduras britannique, il y eut 420 personnes; au Danemark, 13 299; en Suisse, 5330; aux Pays-Bas, 15 785; en Finlande, 698; et dans les îles Britanniques, à Manchester, Angleterre, il y eut 9287 personnes; 4374 à Falkirk, en Ecosse, et d'autres assemblées doivent encore avoir lieu. 3253 personnes furent immergées lors de ces assemblées, et toutes les foules rassemblées adoptèrent, comme d'un seul cœur, la Résolution, donnant ainsi leur plein appui à Jéhovah Dieu et à son royaume en tant que seule espérance pour l'humanité et dénonçant l'échec du clergé pour ce qui est d'attirer l'attention des gens sur cette espérance donnée par Dieu. Cette Résolution a été publiée en entier dans l'édition du 1er décembre 1958 de *La Tour de Garde.*

COMMENTAIRES FAITS PAR LE CLERGÉ

Peu après l'adoption de la Résolution, à l'Assemblée internationale réunie dans la ville de New York, les manchettes des journaux proclamèrent: « Les Témoins trouvent le clergé coupable », et « Les conducteurs chrétiens qualifiés de délinquants ». Au cours des quelques jours qui suivirent, cependant, les manchettes auraient aussi pu être conçues ainsi: « Le clergé se trouve lui-même coupable ». Dans une lettre adressée au rédacteur en chef du journal *Democrat Chronicle* de Rochester, New York, un ministre méthodiste fit le commentaire que voici: « Cela fait ressortir une fois de plus que nous, qui faisons partie des églises dites « sophistiquées, raffinées et théologiquement correctes », nous ferions bien d'assimiler quelques-uns des simples enseignements de ces groupements... Pendant que « nous » sommes occupés à organiser des bazars de l'église, de grandes fêtes en plein air... (ils) sont occupés à faire des disciples et à porter leur témoignage dans les maisons et dans les cœurs de toute personne qui veut écouter... ils ont lancé une audacieuse campagne mondiale qui rappelle en quelque sorte les premiers disciples du premier siècle. »

Et un article de fond, paru dans *The Catholic Light* (La Lumière catholique) disait: « J'ose prédire que dans dix ans, les assemblées des témoins de Jéhovah tenues dans la Ville de New York prouveront qu'elles auront eu une signification plus permanente que celles tenues par l'O.N.U.... Je dis qu'ils nous lancent un défi, à nous catholiques. Pourquoi? Parce qu'ils prennent certains points de la vraie religion et les mettent en pratique jusque dans les moindres détails, tandis que nous, les catholiques, nous négligeons ces points dans notre religion. Prenez, par exemple, leur zèle missionnaire. » La vraie religion, pratiquée à la manière du Christ, se dresse en plein contraste avec la manière facile de la religion de ce monde, et une telle religion vraie attire les personnes sincères.

« LES MEILLEURS HÔTES DE LA VILLE »

Quand on applique les principes de la Bible à sa vie, cette vie devient tout autre; le monde a vu cette différence dans le comportement des délégués à l'assemblée. Le 1er août, le *New York Times* écrivit: « Les Témoins qualifiés de meilleurs hôtes de la ville. 180 000 à l'Assemblée mondiale s'attirent les éloges pour leur courtoisie, leur tranquillité et leur apparence soignée... Royal Ryan, vice-président exécutif du Bureau des congrès et des visiteurs de New York, appela les Témoins « un atout » pour la communauté ». » Il décrivit leur attitude comme « n'étant pas de ce monde ».

Beaucoup de personnes parmi le public partagèrent ces sentiments. L'une d'elle écrivit une lettre au rédacteur en chef de la *New York Herald Tribune:* « Celui qui a vu les témoins de Jéhovah et les membres de leurs familles visiter les curiosités de la ville en a été réjoui. Ils sont habillés proprement, ils ont de bonnes manières et ils montrent du respect aux personnes de tous les âges. Ils sont sociables d'une manière si agréable que vous avez honte en pensant à tous les natifs mal élevés de notre ville sale et froide. » Les New-Yorkais n'étaient pas seuls à se réjouir d'avoir les témoins de Jéhovah parmi eux, mais les témoins de Jéhovah apprécièrent profondément l'hospitalité que les New-Yorkais leur accordèrent.

Lorsque l'assemblée ferma ses portes, le 3 août, des milliers de délégués commencèrent leur voyage de retour pour rentrer dans les 123 pays dont ils étaient venus, mieux équipés maintenant pour leur ministère chrétien. Bien des gens étaient tristes de les voir partir. Le *Daily News* de New York dit: « Les témoins de Jéhovah terminèrent avant-hier la plus grande assemblée qui ait jamais été tenue dans la ville de New York; et nous aimerions les féliciter quant à la manière ordonnée dont ils ont manié toute l'affaire... nous espérons que les Témoins se rassembleront de nouveau ici, dans un proche avenir. »

A Allentown, Pennsylvanie, le *Morning Call* fit ce commentaire chaleureux: « Ils n'auront peut-être pas eu beaucoup de conversions, mais ils ont fait beaucoup d'amis et encore plus d'admirateurs, et tous les membres de leur organisation doivent avoir été fortifiés. Il reste pour tous la satisfaction que leurs hôtes seront enchantés de les voir revenir n'importe quand et même en nombre plus grands que ceux qui ont afflué vers New York, y ont laissé leurs bénédictions et sont repartis avec l'assurance que plusieurs personnes parmi les millions de la population de la ville avaient reçu des bienfaits spirituels grâce à leur séjour. »

Les témoins de Jéhovah apprécient les commentaires, en général amicaux et justes, que la presse publia sur leur assemblée. Ils ne cherchent pas à attirer l'attention sur eux-mêmes, mais ils désirent ardemment remplir l'ordre qui leur est donné par Dieu de prêcher la bonne nouvelle du Royaume établi « dans toute la terre habitée afin qu'il serve de témoignage ». (Mat. 24:14, *NW.*) Ils savent que beaucoup de ceux qui entendent parler de l'Assemblée de la Volonté divine voudront en savoir davantage et que peut-être ils commenceront à marcher sur le chemin conduisant à la vie dans le monde nouveau de Dieu.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

13ème partie

[38] Qu'arriva-t-il à Nebucadnetsar à la fin des « sept temps »? Il nous dit: « Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant; il agit comme il lui plaît (où?) avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? En ce temps, la raison me revint; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me redemandèrent; je fut rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. » (Dan. 4:34–37). Nebucadnetsar reconnut, non le faux dieu Marduk, mais le Dieu de Daniel, Jéhovah.

[39] On dit que Nebucadnetsar a régné pendant quarante-trois ans. Ainsi, les « sept temps » de folie, inclus dans cette période, ont dû être tout au plus sept années, dans son

38. Que dit Nebucadnetsar au sujet de ce qui lui est arrivé à la fin des « sept temps » qui passèrent sur lui?

39. Dans le cas de Nebucadnetsar, quelle fut la durée, maximum, de ces « sept temps »? Mais pourquoi ne pouvait-il en être ainsi de la période pendant laquelle Jérusalem serait foulée aux pieds?

propre cas. Dans la Sainte Bible, un « temps » représente en certains endroits une année littérale (Dan. 7:25; 12:7; Apoc. 12:6, 14; 11:2, 3). Mais Nebucadnetsar jouait ici un rôle dans un drame prophétique, dans lequel une année représenterait une période beaucoup plus longue. Il doit en être ainsi, car le fait pour Jérusalem, représentant le royaume de Jéhovah, d'être foulée aux pieds, ne cessa pas à la fin de la période de folie de Nebucadnetsar; et, six siècles plus tard, Jésus-Christ affirmait que Jérusalem continuerait à être écrasée du pied ou foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations gentiles fussent accomplis. Quelle est donc la durée de ces « sept temps »?

40 Quand elle parle de mois et d'années, la Bible se sert de mois lunaires. Dans le cas de Nebucadnetsar, un « temps » représentait une année lunaire, considérée comme ayant 360 jours en moyenne. En réalité, l'année lunaire de douze mois était plus courte de onze jours que l'année solaire ordinaire, ce qui exigeait l'addition, sur le calendrier lunaire, d'un treizième mois de vingt-neuf jours au cours de certaines années, afin de faire concorder ce calendrier avec le calendrier solaire. L'addition d'un treizième mois se faisait sept fois tous les dix-neuf ans. Quand il parlait de périodes plus longues, Dieu disait qu'un jour devrait représenter toute une année. En se basant là-dessus, une année lunaire de 360 jours représenterait donc 360 années, « une année pour chaque jour ». (Nomb. 14:34; Ezéch. 4:6.) Par conséquent, un « temps » symbolique équivaudrait à 360 années. « Sept temps », en langage symbolique, correspondraient à 2520 années littérales. Les « sept temps » ou sept années de folie de Nebucadnetsar représentaient donc 2520 ans. Puisque la Sainte Bible montre que ces « sept temps » ou 2520 années commencèrent au début de l'automne de 607 avant J.-C., alors, les « temps fixés des nations » expireraient au début de l'automne de 1914 après J.-C.

41 Pendant toute la période qui s'écoula depuis l'année 607 avant notre ère, le royaume de Jéhovah n'a pas exercé ses fonctions au moyen d'un descendant oint du roi David conformément à l'alliance pour le royaume. Il ressemblait à un arbre abattu, sous lequel ou dans les branches duquel aucune créature ne venait s'abriter. L'alliance pour le royaume ressemblait à la souche de cet arbre laissée en terre. Elle était enchaînée par des liens doubles par le pouvoir restrictif de Jéhovah jusqu'à ce que « sept temps » eussent passé sur elle. Pareillement, Nebucadnetsar ne pouvait recouvrer la santé et revenir en bonne condition sur son trône dans l'empire babylonien afin de dominer le monde avant que les « sept temps » ou sept années fixés fussent écoulés. A ce moment-là, ce fut un maître reconnaissant le Roi des cieux, le Dieu de Daniel, qui revint sur le trône et fut rétabli dans son royaume dans la gloire, la majesté et la splendeur et une « puissance (qui) ne fit que s'accroître ». De la même manière, l'alliance pour le Royaume ne pouvait avoir un accomplissement final et parfait avant que les « sept temps » de 2520 années fussent écoulés. Alors le temps viendrait où Dieu ôterait ses liens restrictifs; le temps viendrait où il rétablirait le royaume avec un descendant du roi oint David. Et le royaume devait être donné à celui à qui en appartenait le droit conformément à l'alliance de Jéhovah pour le royaume.

Ce chapitre IV de « Que ta volonté soit faite sur la terre » a projeté devant nous les « Lueurs précédant le Royaume de Dieu » telles que les ont reflétées les royaumes du roi-prêtre Melchisédek de l'ancienne ville de Salem et des rois David et Salomon, assis sur le « trône de Jéhovah » dans la même ville, devenue plus étendue et désignée sous le nom de Jérusalem. Cette ville sainte et son temple dédié à Jéhovah furent détruits par le roi Nebucadnetsar de Babylone, en 607 av. J.-C. Combien de temps le royaume de Jéhovah, représenté par son royaume typique à Jérusalem, renversé, devait-il rester inopérant? D'après le songe qui fut envoyé au roi Nebucadnetsar, celui du grand arbre, interprété plus tard par Daniel, le prophète de Jéhovah, ainsi que le rapporte le chapitre IV du livre de Daniel, le royaume de Jéhovah devait rester dans l'inaction à l'égard de la terre pendant une période de « sept temps », période qui verrait la suprématie et la domination des gentils. Ces « sept temps », d'une durée de 2520 années, commencèrent lors de la désolation de Jérusalem et du territoire de Juda en 607 av. J.-C., et prirent fin en l'année 1914, année marquée du point de vue historique. D'après le songe du grand arbre, et selon l'interprétation qu'en donna Daniel à Nebucadnetsar, quelque chose d'une importance universelle était sur le point d'arriver. Quoi?

42 Que signifiait tout cela concernant la domination de ce monde à l'expiration des « sept temps » à l'automne de 1914? Une chose aussi grande, aussi merveilleuse que celle-ci: la domination devait passer sous le contrôle du royaume de Dieu restauré, parce que « les temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes », étaient alors venus (Actes 3:21). Le commencement des « temps fixés des nations » fut marqué par la ruine du royaume typique de Dieu en Juda et par le fait que sa capitale, Jérusalem, fut foulée aux pieds sous la domination des nations gentiles. L'expiration de ces « sept temps » de 2520 années devait marquer la fin de la ruine de ce royaume et sa capitale symbolique devait cesser d'être foulée aux pieds. Comment? Par le rétablissement du royaume de Dieu conformément à l'alliance pour le royaume avec David, à une position telle que les nations de ce monde ne pourraient plus le fouler aux pieds. Alors, pour montrer qu'il domine sur le règne des hommes, Jéhovah, le Dieu très-haut, doit le donner à qui il lui plaît. Il doit y élever le plus vil des hommes (le plus bas d'entre les hommes, *Jé*, v. 17). — Dan. 4:17.

43 Cela signifie qu'Il doit le donner au Fils oint de David, Jésus-Christ, qui fut considéré comme le plus vil des hommes, si vil, en effet, qu'il fut appelé à tort sacrilège, blasphémateur, séditieux, buveur et mangeur, et qu'il fut tué sur un poteau de supplice comme un esclave criminel. Il s'abaissa lui-même du ciel jusqu'à la terre en se dépouillant de sa puissance et de sa gloire célestes, en prenant la forme d'un serviteur et en devenant semblable aux hommes. Sur la terre, il prit le joug de Dieu et invita d'autres à prendre le sien car, dit-il: « Je suis doux et humble de cœur. » Puis « il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de supplice, *NW*) ». — Phil. 2:5-8.

44 A cause d'une telle humilité, Dieu devait exalter souverainement Jésus, plus que le roi David, lequel régnait sur la montagne de Sion terrestre. Le Dieu très-haut devait l'exalter pour qu'il devînt le « Seigneur » de David, en faisant asseoir ce Fils oint de David à Sa droite, près de lui, dans l'univers. Le royaume restauré de Dieu sur l'humanité devait donc être établi dans le ciel, pour ainsi dire, sur une montagne de Sion céleste, et non sur la montagne de Sion terrestre, dans le Moyen-Orient. Puis Jéhovah Dieu devait étendre de Sion la verge de la puissance de son Roi oint et lui ordonner: « Domine au milieu de tes ennemis! » (Ps. 110:1, 2; Apoc. 14:1). Ensuite, sur l'ordre de Jéhovah, Jésus-Christ devait procéder à l'écrasement de la tête du « serpent originel », Satan. Cet événement approche. Ce royaume du Fils de David doit bénir le Dieu très-haut comme le fit Nebucadnetsar revenu à la santé. Il doit bénir tous les hommes de bonne volonté.

CHAPITRE V
LA MARCHE DES PUISSANCES MONDIALES

PENDANT que s'écoulaient les 2520 années des « temps fixés des nations », les hommes et les anges ont assisté à la marche des puissances mondiales, dans leur imposant défilé. Elle commença en 607 av. J.-C., au début des

40. a) Selon le calcul biblique du temps, d'après la lune, quelle serait la durée d'un « temps » littéral dans la prophétie? b) Par conséquent, quelle serait la durée d'un « temps » symbolique? Quand les « sept temps » des nations devraient-ils se terminer?

41. a) De quelle manière la souche de l'arbre était-elle enchaînée par des liens doubles dans le cas de Nebucadnetsar? Quelle sorte de maître était-il lorsqu'il revint sur le trône? b) Qu'est-ce que cela préfigurait en ce qui concerne l'alliance pour le Royaume?

42. Pourquoi tout cela signifierait-il qu'en 1914, la domination devait passer sous le contrôle du royaume de Dieu restauré, et qu'est-ce que cela prouverait au sujet de Dieu?

43. Comment celui à qui Jéhovah a remis le royaume fut-il le plus humble des hommes?

44. Par suite de cette évidente humilité, que dut faire Jéhovah à l'égard de Jésus conformément à l'alliance pour le royaume? Quel événement approche maintenant?

1. Quelle marche commença en 607 av. J.-C.? Comment savons-nous que Jéhovah prévit la marche et ceux qui y prendraient part?

2520 ans. Mais longtemps auparavant, le Roi infiniment sage du ciel, Jéhovah Dieu, avait prévu cette marche et les puissances mondiales qui se succéderaient dans ce cortège. Preuve frappante de sa prévoyance infaillible, il prédit la marche, ceux qui y prendraient part, voire le nom et les traits caractéristiques de chacun d'eux, pour que nous puissions les identifier. Chose merveilleuse, il a fait consigner par écrit leur histoire longtemps à l'avance. C'est pourquoi sa Parole sacrée, la Sainte Bible, contient une grande partie d'histoire écrite par anticipation, histoire que les récits, consignés plus tard par les hommes touchant les événements passés, confirment d'une manière étonnante.

[2] C'est seulement du point de vue de la Parole prophétique de Jéhovah que nous pouvons comprendre et apprécier ce qui s'est passé sur la terre depuis la fin des « temps fixés des nations », à l'automne de 1914. La longue marche des puissances mondiales s'achèvera bientôt. Des événements qui ébranleront le monde sont juste devant nous. L'histoire de Jéhovah écrite à l'avance nous en donne la certitude.

[3] C'est Babylone qui ouvrit la marche, au cours des « temps fixés des nations ». Longtemps auparavant, Babylone avait été établie dans la vallée de la Mésopotamie par Nimrod, arrière-petit-fils de Noé, près de 2239 ans avant l'ère chrétienne. Mais, avant de devenir une puissance mondiale qui eut affaire avec les témoins de Jéhovah Dieu, elle fut précédée par deux autres puissances mondiales; d'abord, l'Egypte; puis, l'Assyrie. C'est seulement en soumettant ces rivales à la domination mondiale, puis en ravageant le royaume du peuple de Jéhovah et sa capitale dans l'ancienne Jérusalem, que Babylone devint une puissance mondiale, la troisième dont parle l'histoire biblique. L'Assyrie conquit l'Egypte et essaya même de s'opposer à l'ascension de Babylone vers la domination en détruisant la ville. Celle-ci, reconstruite, s'efforça d'arriver à la suprématie. Elle ravagea la capitale assyrienne, Ninive, vers 633 av. J.-C., et atteignit l'apogée de sa puissance aux jours du roi Nebucadnetsar, qui dévasta Jérusalem et son sanctuaire.

[4] Ce fut surtout par son prophète Daniel que Jéhovah Dieu prédit l'ordre dans lequel se déroulerait la marche des puissances mondiales. On en trouvera le récit dans le livre prophétique de Daniel. Treize ans avant la destruction de Jérusalem et de son temple, Nebucadnetsar monta contre cette ville et obligea le roi Jojakim de Juda à lui prêter serment d'obéissance comme à son suzerain. Cet événement eut lieu après que Jojakim eut régné huit ans sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. Mais il régna encore pendant trois ans seulement comme serviteur de Nebucadnetsar (II Rois 24: 1). Au cours de la troisième et dernière année de son règne en tant que sujet de Babylone, Jojakim rompit son serment et se rebella.

[5] Pendant cette dernière année de Jojakim, année de sa rébellion, le livre de Daniel commence son récit historique par ces mots: « La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem, et l'assiégea. Le Seigneur (Jéhovah)* livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda, et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. » (Dan. 1: 1, 2). Le roi rebelle ne sortit pas de Jérusalem pour se rendre au roi de Babylone et mourut à l'intérieur de la ville, comme Jéhovah l'avait prédit. — Jér. 22: 18, 19.

[6] Son fils Jojakin (ou Jeconia) lui succéda sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem jusque devant lequel Nebucadnetsar s'était avancé. Le corps de Jojakim fut traîné et jeté hors des portes de la ville, puis enterré sans qu'on le pleure; mais son fils Jojakin, lui, se rendit à l'agresseur, Nebucadnetsar, après un court règne de trois mois. Conformément au dessein de Jéhovah, Nebucadnetsar épargna la vie de ce jeune roi de dix-huit ans et l'emmena à Babylone, accompagné des membres de sa maison et des dignitaires de la cour. Là, Jojakin eut une postérité et perpétua la lignée légale en vertu de l'alliance de Jéhovah avec le roi David pour le royaume éternel (II Rois 25: 27–30; Mat. 1: 11–17). Quant aux vases du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem, Nebucadnetsar les « emporta au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son dieu ». A la place de Jojakin, il établit roi Sédécias, son oncle, mais il emmena à Babylone d'autres membres de la famille royale et de la noblesse. Parmi eux se trouvaient le jeune Daniel et Hanania, Mischaël et Azaria, trois compagnons intimes, tous de la tribu de Juda. Cela se produisit onze ans avant la destruction de Jérusalem et de son sanctuaire, soit en 618 av. J.-C. — Dan. 1: 2–7.

[7] A Babylone, Daniel et ses trois compagnons reçurent une éducation particulière et se révélèrent plus sages que les sages professionnels de l'empire. Daniel devint en exil le prophète de Jéhovah et le demeura jusqu'à la troisième année du règne de Cyrus de Perse (Dan. 1: 8–21; 10: 1). Dans l'intervalle, le roi Sédécias, rompant le serment d'obéissance qu'il avait prêté au nom de Jéhovah, se rebella contre Nebucadnetsar (Ezéch. 17: 13–21). Ainsi, dans la neuvième année de ce monarque rebelle, le roi de Babylone marcha pour la troisième fois contre Jérusalem. La ville résista au siège pendant dix-huit mois. Puis les armées babyloniennes enfoncèrent les murs de la ville touchée par la famine. Le roi Sédécias s'enfuit de la cité condamnée mais les forces militaires de l'ennemi le rattrapèrent. Le roi Nebucadnetsar lui fit crever les yeux après avoir fait égorger ses fils en sa présence, l'emmena enchaîné à Babylone où il mourut. Cela eut lieu pendant la onzième année de son règne, en l'année 607 av. J.-C. Ni lui ni son neveu, l'ancien roi Jojakin (Jeconia ou Konias), n'eurent plus jamais de descendants assis sur le trône de David pour régner en Juda. — Jér. 22: 24–30.

[8] Le mois suivant, ou cinquième mois (Ab), les armées babyloniennes brûlèrent le sanctuaire de Jéhovah et rasèrent la ville de Jérusalem. L'arche sacrée de l'alliance de Jéhovah échappa à leur prise, mais ils emportèrent à Babylone le reste des ustensiles sacrés du temple, entiers ou brisés en morceaux. Deux mois plus tard, pendant le septième mois (Ethanim), les pauvres, qui avaient été laissés dans le pays, s'enfuirent vers le sud en Egypte, et la terre de Juda et de Jérusalem resta désolée sans hommes ni animaux domestiques. C'est alors que commencèrent les soixante-dix années de désolation du pays. Cela marqua aussi le début des « sept temps » ou « temps fixés des nations » pendant lesquels ces dernières fouleraient aux pieds la Jérusalem désolée. — II Rois 25: 22–26.

(A suivre.)

---

* C'est là l'un des 134 endroits où les copistes ou sopherim juifs affirment avoir changé le texte hébreu primitif et traduit *Yahvé* (« Jéhovah ») par *Adonaï* (« le Seigneur »).

2. De quel point de vue seulement pouvons-nous comprendre ce qui s'est passé depuis 1914? Par conséquent, qu'est-ce qui se trouve juste devant nous?

3. Quand la marche des puissances mondiales commença-t-elle avec Babylone? Par quelle suite d'actions de la part de cette dernière?

4, 5. a) Par qui en particulier Jéhovah prédit-il l'ordre dans lequel se déroulerait la marche? b) En quelle année du règne de Jojakim, le livre de Daniel commence-t-il?

6. a) Comment la lignée légale du roi David en vertu de l'alliance pour le royaume se perpétua-t-elle par le roi Jojakin? b) Quand et comment Daniel et les trois compagnons intimes furent-ils emmenés à Babylone?

7. a) A Babylone, que devint Daniel? b) Comment le roi Sédécias en vint-il à n'avoir aucun de ses enfants sur le trône de Jérusalem?

8. Comment la terre de Juda et de Jérusalem furent-elles désolées et privées d'hommes et d'animaux domestiques? Quand les « sept temps » commencèrent-ils à compter?

Maintenons notre paradis spirituel
(Suite de la page 187.)

dique *The Golden Age* (L'âge d'or). « Comme une voix dans le désert de la confusion, sa mission est d'annoncer la venue de l'âge d'or », disait son article de présentation dans le premier numéro, celui du 1er octobre 1919.

35 A partir de ce jour la population du paradis spirituel augmenta d'année en année, en premier lieu grâce au rassemblement des membres devant compléter le reste spirituel (Mat. 24: 31). Les *Yearbooks* (Annuaires) à partir de 1927 montrèrent les accroissements de population; tous les rassemblés étaient mis à l'œuvre pour cultiver et prendre soin du paradis spirituel. A partir de 1932 notamment, les principaux empêcheurs de notre œuvre de rassemblement furent écartés lorsque cessa le système des « anciens » élus démocratiquement. Il y eut une épuration de la classe du sanctuaire dans l'intérêt du paradis théocratique.

36 Depuis lors le peuplement du paradis spirituel avec la grande foule des « autres brebis » du Vrai Berger a progressé considérablement et les accroissements furent nombreux. En avril 1958 la population a atteint le chiffre de 798 326 personnes, toutes à l'œuvre dans le « jardin de Jéhovah ». Les « trésors » de toutes les nations sont amenés à la maison de Jéhovah pour la remplir d'une gloire encore plus grande (Jean 10: 16; Aggée 2: 7). L'ordre du Vrai Berger est toujours en vigueur: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez. » (Mat. 28: 19, 20). Par obéissance, nous devons travailler pour augmenter la population internationale de ce Paradis.

37 A l'aide de beaux symboles, Apocalypse 22: 1–3 décrit le paradis spirituel qui existe à présent, sur lequel ne pèse aucune malédiction. De ce lieu sort cette invitation de « l'esprit et l'épouse » qui disent continuellement « Viens. » En effet, « que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement ». (Apoc. 22: 17.) Qu'ils viennent au paradis spirituel, boivent au « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal », mangent de ces arbres portant feuillage et fruit et deviennent membres de la population heureuse, pure et travaillant durement. Qu'ils soient aujourd'hui avec notre Roi Jésus-Christ dans ce paradis spirituel sous son Royaume.

38 En accomplissant ainsi la volonté divine jusqu'à la guerre universelle d'Harmaguédon, notre paradis spirituel continuera à prospérer pour l'exaltation de la souveraineté universelle de Jéhovah. La bataille d'Harmaguédon ne détruira pas le « jardin de Jéhovah » comme le déluge, qui détruisit le jardin d'Eden. Conformément à la volonté divine et sous la protection de Dieu, notre paradis spirituel traversera Harmaguédon et entrera dans le monde nouveau des nouveaux cieux et de la nouvelle terre pour remplir éternellement notre planète de gloire. Après Harmaguédon le moment sera venu de bâtir le paradis terrestre pour en faire la demeure éternelle de l'humanité rachetée.

39 De cette manière miraculeuse, vous tous survivants d'Harmaguédon, vous serez avec le Roi Jésus-Christ dans le Paradis terrestre, avant le malfaiteur qui sortira du tombeau commémoratif dans lequel il attend l'accomplissement de la promesse de Jésus à son égard. En marchant dans l'intégrité, en adorant et en servant Dieu dans le paradis spirituel des témoins, vous entrerez dans le paradis du monde nouveau sans descendre dans le schéol ou le hadès. Vous serez là pour accueillir tous ceux que le Roi fera sortir des tombeaux commémoratifs et entrer dans le paradis terrestre éternel de la vie humaine dans la perfection.

36, 37. a) Depuis cette année, comment a progressé l'œuvre de peuplement et sous ce rapport quel ordre du Vrai Berger est toujours en vigueur? b) Comment l'Apocalypse, chapitre 22, décrit-il ce paradis spirituel et quelle invitation en sort continuellement?

38. Qu'arrivera-t-il au paradis spirituel à Harmaguédon? Après Harmaguédon, quel moment sera venu?

39. a) Avec qui seront les survivants d'Harmaguédon et où? b) Qui accueilleront-ils par la suite?

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire. — Prov. 18: 12. wF 15/3/59 17–20a

17 Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée... Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. — Luc 12: 20, 21. wF 1/4/59 10, 11

18 Ne me donne ni pauvreté, ni richesse; accorde-moi le pain qui m'est nécessaire: De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: « Qui est Jéhovah? » Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe et n'outrage le nom de mon Dieu. — Prov. 30: 8, 9, AC. wF 1/10/58 11, 12

19 Va donc... toi et ton fils Shéar-Yashub. — Es. 7, 3, Jé. wF 1/5/59 9, 11

20 Il rebroussera chemin. Puis, furieux contre l'alliance sainte, il ne restera pas inactif; à son retour, il portera ses regards sur ceux qui auront abandonné l'alliance sainte. Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté. — Dan. 11: 30, 32. wF 15/5/59 22–24a

21 C'est pourquoi je vous dis: Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'esprit ne sera point pardonné. — Mat. 12: 31. wF 1/6/58 24

22 Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. — Jean 8: 44. wF 1/7/58 6

23 Si quelqu'un... (ne tient) pas sa langue en bride... son mode d'adoration est vain. Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et père, le voici:... se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1: 26, 27, NW. wF 1/2/59 15, 16

24 ... portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse. — Col. 1: 10, 11. wF 15/9/58 23, 24

25 Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux. — I Chron. 29: 13. wF 15/1/59 23, 24

26 Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! — Ps. 143: 10. wF 1/3/59 4, 5

27 Il s'assiéra fondant et purifiant l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, et Jéhovah aura des hommes qui lui présenteront des offrandes selon la justice. — Mal. 3: 3, AC. wF 1/1/58 10

28 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. — Jean 15: 10. wF 15/8/58 4, 5
29 Ne t'irrite pas contre les méchants... Car les méchants seront retranchés. — Ps. 37: 1, 9. wF 15/12/58 14–17a

30 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. — Luc 10: 41, 42. wF 15/3/59 20, 21

31 La colère de (Jéhovah) ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. — Jér. 23: 20. wF 1/12/58 33

LE MINISTÈRE DANS LE CHAMP

Un manuel d'étude biblique et une brochure seront offerts aux personnes contactées par les témoins de Jéhovah dans leur ministère au cours du mois de juillet (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ensuite, pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Jéhovah, on les revisitera et commencera des études bibliques chez elles. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette œuvre joyeuse nous vous prions de vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou d'écrire à notre bureau.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

5 juillet: Le paradis, §§ 1–22. Page 180.

12 juillet: Le paradis, §§ 23–30. Maintenons notre paradis spirituel, §§ 1–15. Page 182.

19 juillet: Maintenons notre paradis spirituel, §§ 16–39. Page 185.